

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Hawter El Fassiri, j'ai 24 ans et après trois ans de tentatives infructueuses, je suis parvenue à intégrer l'école de mes rêves et aujourd'hui je suis étudiante en troisième année Design Vêtement à l'ENSAD Paris. Je tenais tout d'abord à remercier la Fondation Vallet qui m'a soutenue, je remercie aussi J. Vallet pour sa visite à l'école qui fut enrichissante.

Née au Maroc, ma famille a migré en 2002 peu de temps après le décès de mon père. Lors de l'été 2006, j'ai effectué mon premier retour aux sources, j'y ai fait la rencontre d'un tailleur marocain auprès duquel j'ai eu mon premier contact avec la mode et depuis c'est une passion dévorante qui ne m'a jamais lâché.

C'est pourquoi mon projet d'avenir est intimement lié aux deux pays qui m'ont forgés, qui sont riches d'histoire et de savoir-faire. Mon souhait est de créer un univers où le monde occidental et oriental se rencontrent et s'entichent via le spectre de l'artisanat et du design. À long terme, je souhaiterais fonder ma marque et collaborer avec des coopératives locales dont le but est de préserver l'artisanat et ainsi développer une ligne de vêtements respectueux de l'environnement et de l'être humain.

Il y a encore trois ans, j'enchaînais les ré-orientations, les jobs alimentaires, tout en m'inquiétant pour mon avenir au point de provoquer une dépression accompagnée de sa phobie du soleil.

Actuellement, je me sens encore hésitante, parfois illégitime ; cependant je suis enfin sereine par rapport à mon projet professionnel, fière de tout ce que j'ai accompli pour arriver là où je suis, reconnais-
-sante de toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide et très chanceuse de pouvoir faire de ma passion partie intégrante de mon quotidien.

Cependant, rien n'est jamais tout blanc ou tout noir. Quelques obstacles à surmonter, j'ai encore du mal à me sentir légitime, à oser certaines pratiques, à oser investir financièrement dans les matières nécessaires à mes créations. Mon anxiété m'handicape encore, mais moins qu'avant. Je suis passée à ne pas pouvoir sortir de chez moi, à faire 45 minutes de trajet tous les matins pour aller à l'école ! L'adversité a du bon, elle nous endure et savoir que des gens bienveillants croient en moi aide énormément. En tout cas, le soutien de la Fondation Vallet m'a sorti une épine du pied, la bourse m'aide en partie à financer ma thérapie psychologique et j'ai pu acheter une machine à coudre pour pouvoir coudre chez moi. Le confort mental et matériel me permet de développer plus facilement mon univers créatif et cela m'a pas de prix. D'ailleurs, avec cette machine à coudre, j'ai eu l'opportunité de confectionner une tenue de scène pour un groupe de chanteurs très célèbre ! De très bons souvenirs aussi.

Concernant l'avancement de mon projet professionnel cette année, j'avais le projet de créer un magazine de mode mais c'est un projet trop prenant qui demande un temps complet dédié et avec mes études, ce n'est pas évident. Alors je n'ai pas lâché et ai créé un fanzine autour de la représentation de la femme vêtue dans la mode. J'ai tenté de trouver un stage pour cet été, mais il y avait très peu d'opportunités de stage de huit semaines dans la création.